

UN SPORT DIFFICILE

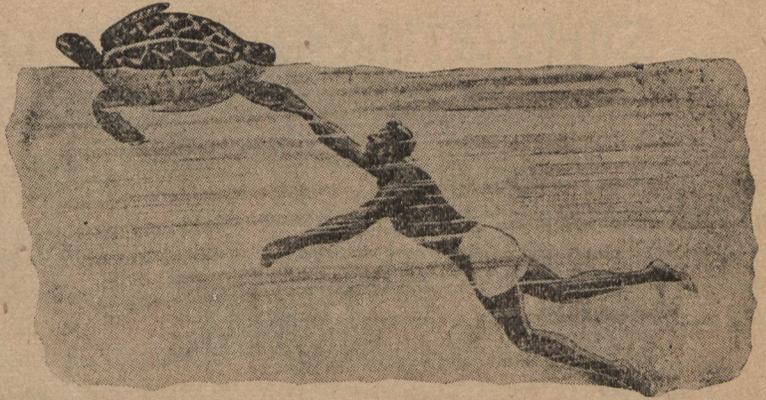
Il y a différentes espèces de tortues marines: les carets, les caouanes, d'autres encore. Et on les recherche soit à cause de leur écaille, soit à cause de leur chair qui est excellente. Vous avez tous entendu parler du potage à la tortue.

Les tortues se nourrissant de plantes marines, ne sortent guère de l'eau qu'à l'époque de la ponte, où elles vont déposer leurs oeufs dans les sables chauds des îles tropicales. On les prend alors sans difficulté. Mais, passé cette saison, c'est en mer qu'il faut les traquer.

Les Polynésiens, qui apprécient beaucoup la chair de tortue, sont parfois obligés d'aller la chercher très loin en mer. Des navigateurs ont souvent signalé des tortues à plusieurs centaines de milles des côtes, flottant à la surface, parfois même endormies, bercées par les vagues.

La pêche à la tortue, telle qu'elle est pratiquée par les indigènes, est un rude exercice.

Il s'agit d'abord de s'approcher le plus près possible des tortues, et sans faire de bruit. En effet, si elles prennent l'alarme, impossible de les atteindre, parce qu'elles nagent plus vite que l'homme. Et si l'idée les prend de plonger, elles peuvent aller jusqu'au fond, où l'on ne saurait les atteindre.



A la poursuite d'une tortue.

Une fois à proximité des tortues, les Polynésiens quittent leurs canots et, se mettant à l'eau, nagent vers elles. Puis, plongeant tout à coup, ils se dirigent jusque sous la tortue qui, ainsi, ne peut les apercevoir.

C'est alors le moment critique. Saisissant l'animal par une patte, l'indigène doit s'y prendre de manière à le retourner sur le dos. La tortue est, du coup, immobilisée et sans défense. On lui passe une corde autour du corps et on la remorque derrière le canot.

Cet exercice n'est pas aussi simple qu'il le paraît. Il faut être un excellent nageur et très vigoureux pour retourner ainsi dans l'eau une tortue qui pèse souvent 450 livres.

— o —

Ce que dans le langage populaire on appelle ordinairement le "funny bone", situé juste à la pointe du coude, n'est pas un os, mais bien un nerf qui se trouve presque à fleur de peau. Quand on le frappe involontairement l'on ressent dans le bras et dans les doigts une sensation pénible brusque et aiguë.